

Le cheval pour faire face au handicap avec l'association Crins d'Éveils

Florence Bréhélin et Marie-Aude Hardeman-Demonchaux sont les deux premières équiennes du Nord - Pas-de-Calais. Ensemble, elles ont créé l'association Crins d'Éveils pour faire découvrir ce métier très peu connu : l'équicie.

WAVRIN. L'association Crins d'Éveils a été créée il y a quelques mois par Florence Bréhélin (Wavrin) et Marie-Aude Hardeman-Demonchaux (La Bassée) toutes deux équiennes formées par le centre ressource Equit'Aide situé en Lorraine.

« Nous nous sommes rencontrées lors de notre formation et nous avons décidé de nous unir pour faire connaître notre profession dans la région », explique Florence qui exerce dans le Nord tandis que Marie-Aude travaille dans le Pas-de-Calais.

Les équiennes travaillent avec les chevaux comme partenaires pour aider les personnes handicapées, adultes comme enfants, à

« **L'équicien est un spécialiste de la relation d'aide qui utilise un allié précieux, le cheval** »

améliorer, entre autres, leurs relations sociales. « L'équicien est un professionnel de l'action sociale et médico-sociale », explique Florence. « L'enseignant équestre est un spécialiste des apprentissages équestres, alors que l'équicien est un spécialiste de la relation d'aide ».

Chaque séance d'équicie est unique et diffère selon les personnes. « C'est l'enfant qui va nous proposer, à sa façon, quelque chose au moment de la séance », continue Marie-Aude.

Pour exercer, les deux amies travaillent en partenariat avec plusieurs centres équestres en fonction des demandes d'établissements spécialisés de type institut médico-éducatif (IME). Dans ce

cas, l'équicie est une pratique qui vient s'accorder au projet personnalisé de l'enfant. « Les séances apportent un autre regard sur l'enfant, reprend Florence, le regard des autres change lorsqu'ils se rendent compte que ces enfants sont capables de faire beaucoup de choses ».

Les séances permettent avant toute chose de travailler la relation entre le « patient » et le poney.

DES GESTES QUI APAISENT

S'approcher, sentir, toucher, brosser ou simplement se promener à côté de l'animal, sont des gestes simples mais qui paraissent presque insurmontables pour certains. « Le travail que l'on fait ne se voit pas tout de suite, en général, il se passe des semaines voir des années avant de voir une évolution flagrante ».

Les comptes rendus rédigés après chaque séance sont là pour mettre en lumière les progrès réalisés. Marie-Aude raconte l'exemple de cet enfant autiste qui n'osait pas s'approcher des poneys lors de leur première séance mais qui aujourd'hui, six ans après, monte et sait diriger seul l'animal. Plus qu'un métier, l'équicie est une vocation, un travail sur le long terme dont la patience et l'observation sont les maîtres mots. ■

PAULINE MATHÉ (CLP)

SE RENSEIGNER

Contact : Florence Bréhélin tél. : 06 26 94 43 37, florence@brehelin.com et Marie-Aude Hardeman-Demonchaux tél. : 06 30 36 87 90, marieaude1@live.fr ; <http://equiciehdf.wixsite.com/crinsdeveils> ; Facebook : Crins d'ÉVEILS



Florence Bréhélin (g.) et Marie-Aude Hardeman-Demonchaux sont les deux premières équiennes du Nord - Pas-de-Calais.

Une nouvelle profession

Fondée par Isabelle Claude, présidente de la Fédération handi-cheval, la profession d'équicien(ne) a été reconnue en janvier 2014. En France, le seul établissement qui délivre cette certification, Equit'Aide, est situé à Lixière (54). Une formation sur trois ans est accessible après le baccalauréat ainsi qu'une formation continue pour adultes après trois ans d'expérience professionnelle, ou encore par la VAE (validation des acquis). Pour le moment, seules deux équiennes exercent dans le Nord - Pas-de-Calais mais la profession se développe petit à petit. ■

Renseignements : 03 83 31 32 85.

